

Rivières et Rimouski. Leurs terres étaient devenues trop pauvres pour faire vivre de grosses familles : ils ont entendu dire qu'avec cinq ou six enfants en âge de travailler ils pourront bien vite, aux États-Unis, jouir d'une honnête aisance, et les voilà qui laissent leurs maisons et leurs champs pour aller s'établir dans quelques centres manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre.

En quelques années, des milliers et des milliers de cultivateurs canadiens ont ainsi échangé leur existence rurale pour une vie d'ouvriers, dans les immenses manufactures des États-Unis. Ce déplacement de population s'est fait sans secousse, en silence, pour ainsi dire, comme si un mot d'ordre de la Providence avait envoyé ces hommes accomplir un décret mystérieux en s'implantant au cœur du puritanisme protestant. Cette conquête pacifique s'est accomplie avec une telle rapidité que la surprise a été grande au Canada, aussi bien qu'aux États-Unis eux mêmes.

Longtemps on a contesté l'importance des résultats ; aujourd'hui il faut bien se rendre à l'évidence : 400,000 cultivateurs canadiens sont devenus ouvriers dans les fabriques de l'Est. Le travail de ces vastes usines est en grande partie entre leurs mains ; les capitalistes américains ne peuvent plus se passer de l'émigration canadienne sans se trouver en face d'une ruine complète.

Cette dépopulation en masse est sans doute une calamité pour le Canada. Il eût été bien préférable de garder ces hommes au pays, où ils auraient fondé des familles de colons attachés au sol. Mais, d'autre part, elle a permis à la race française et catholique de jeter de profondes racines dans les États de l'Est, et qui sait le rôle qu'elle peut être appelée à jouer dans l'avenir ?

* * *

Si l'on veut avoir une idée de la force du contingent envahisseur, il suffit de jeter les yeux sur les États qui formaient jadis la Nouvelle-Angleterre, et qui se nomment aujourd'hui le Maine, le Massachusetts, le Rhode-Island, le Connecticut, le New-Hampshire et le Vermont. Ces six États ont une population totale de 4,010,503 habitants, et les catholiques y comptent pour un peu plus d'un quart, soit 1,151,000, répartis comme suit :

	Catholiques	Canadiens-Français
Massachussets.....	665,000	132,000
Rhode-Island.....	100,000	32,000
Connecticut.....	200,000	24,234
Maine.....	71,000	40,919
New-Hampshire.....	70,000	40,302
Vermont.....	45,000	33,204
	1,151,000	302,659